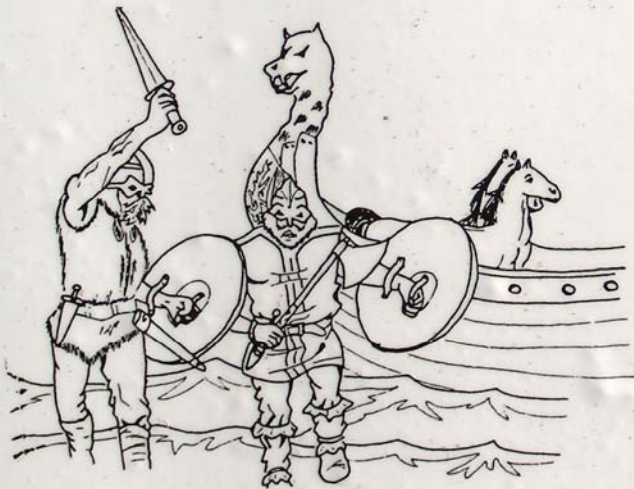


LES NAUFRAGES A MONTFARVILLE

7. Naufrages et naufragés

Comme vous pouvez le constater en empruntant ce chemin, le littoral ici est très découpé et les rochers nombreux. Certains portent des noms évocateurs tels les Vipérots, les Angues ou les Rochers de Longtemps.

D'autres prennent leur origine depuis l'époque des Vikings. Ainsi, le Ly, Quéry, la pointe de Sly ou l'anse de Brévy sont tous des toponymes d'origine scandinave. Ainsi "Brévy" vient de "Vik" qu'on retrouve dans Viking et qui désigne une anse, un endroit protégé.



Les côtes du nord-Cotentin, comme celles de Seine-Maritime, constituaient des lieux de débarquement de choix pour les "Northmen", futurs Normands.

?

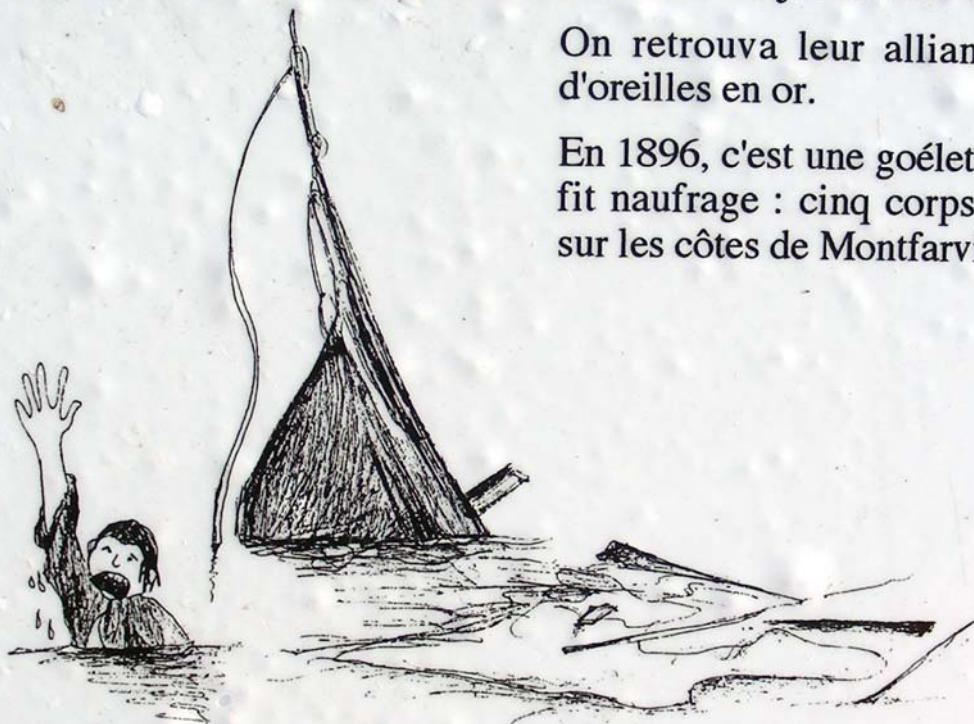
Ces terribles rochers ont causé aussi bien des naufrages. En connaissez-vous ?

Un des plus terribles fut sans doute celui qui se déroula la nuit de Noël 1836 dans l'anse de Brévy. Cette nuit là vit la perte simultanée d'une vingtaine de bateaux bretons. On parla longtemps de la "Nuit des Bretons".

En 1882, le navire "La Providence" de Perros-Guirec sombra sur les rochers de Montfarville ; la mer rejeta à la Pointe Maigret le capitaine entre des débris de navire et aux Angues deux matelots et un jeune mousse.

On retrouva leur alliance et boucles d'oreilles en or.

En 1896, c'est une goélette anglaise qui fit naufrage : cinq corps furent rejetés sur les côtes de Montfarville.



Parfois, certains hommes par leur courage exemplaire, évitent que des naufrages se transforment en catastrophes. C'est le cas de Georges Godel, pêcheur, qui le 20 janvier 1881 sauva un homme lors du naufrage du "Bolivia" ; en 1885 à 2 h du matin il sauva quatre marins anglais du "Lady Monret" en perdition et, une semaine plus tard, le 28, devant une centaine de témoins se jeta à la mer au niveau des Angues et sauva deux cultivateurs dont la plate avait chaviré alors qu'ils récoltaient du varech.